



## Conseil économique et social

Distr. générale  
29 novembre 2017  
Français  
Original : anglais

---

### Commission du développement social

Cinquante-sixième session

31 janvier-7 février 2018

**Suite donnée au Sommet mondial pour le développement social et à la vingt-quatrième session extraordinaire de l'Assemblée générale : thème prioritaire : stratégies d'élimination de la pauvreté visant à parvenir à un développement durable pour tous**

### **Déclaration présentée par World Union of Small and Medium Enterprises, organisation non gouvernementale dotée du statut consultatif auprès du Conseil économique et social\***

Le Secrétaire général a reçu la déclaration ci-après, dont le texte est distribué conformément aux paragraphes 36 et 37 de la résolution 1996/31 du Conseil économique et social.

---

\* La version originale de la présente déclaration n'a pas été revue par les services d'édition.



## Déclaration

*Réformes institutionnelles et encouragement des initiatives privées : une stratégie essentielle à la lutte contre la pauvreté*

### Présentation, objectif et objet de la présente déclaration

Bien que les chiffres de la Banque mondiale (il manque toujours des données récentes et fiables) montrent le nombre de personnes vivant dans l'extrême pauvreté n'a jamais été aussi bas qu'en 2013, plus de 767 millions de personnes vivent toujours avec moins de 1,90 dollar des États-Unis par jour, revenu correspondant au seuil internationalement adopté marquant l'extrême pauvreté, c'est-à-dire qu'ils vivent. Le niveau de pauvreté reste inacceptable. Un nombre croissant de militants demandent aux gouvernements et aux organisations internationales de prendre des initiatives politiques plus efficaces en vue d'une élimination complète de l'extrême pauvreté dans les décennies à venir.

Il est aujourd'hui indiscutable qu'un système politique doit être compris de tous, et pas uniquement des gouvernements nationaux et des organisations intergouvernementales (comme l'Union européenne et les organismes des Nations Unies). Ces organisations jouent sans aucun doute un rôle important dans la lutte contre la pauvreté, mais le spectre des acteurs est bien plus large et inclut aussi et avant tout les petites entités, les familles, les municipalités, le secteur privé, les organisations d'employeurs et de travailleurs et d'autres ONG. Ces institutions prennent également des décisions politiques au quotidien dans leurs domaines respectifs. Des exemples encourageants comme ceux de la Chine, de l'Inde et de certains pays africains montrent qu'il est possible de motiver les populations à prendre des initiatives pour sortir du piège de la pauvreté, à condition qu'ils reçoivent des incitations raisonnables, comme des microcrédits sans intérêt et sans garantie octroyés par les gouvernements, les banques et les investisseurs privés. Le lauréat 2017 du prix Nobel d'économie Richard Thaler (États-Unis d'Amérique) parlerait d'une application concrète de la « théorie du *nudge* » selon laquelle la prise de décision par les individus fait preuve d'une grande efficacité.

Les toutes petites, petites et moyennes entreprises ne sauraient à elles seules venir à bout de la pauvreté, mais cette communauté mondiale d'environ 500 millions de membres contribue de manière décisive non seulement à la croissance du produit intérieur brut d'un pays (PIB par habitant à parité de pouvoir d'achat) mais participe également à l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être de la population.

Notre déclaration ne vise pas à formuler des propositions politiques à l'intention des gouvernements, mais à contribuer à une meilleure connaissance du rôle du secteur privé dans la lutte contre la pauvreté, en particulier dans les économies les moins favorisées, en suggérant des possibilités de coopération avec toutes les entités également impliquées aux niveaux local, national et international.

### Aspects relatifs aux travaux de World Union of Small and Medium Enterprises

World Union of Small and Medium Enterprises souscrit aux études qui montrent que :

- Les petites et moyennes entreprises (PME) sont à l'origine de plus de 90 % des créations d'emploi ;
- Les PME font avancer le modèle socioéconomique qui, à son tour, alimente la croissance et le développement économiques ;

- La création de PME constitue le moyen le plus efficace de lutter contre la pauvreté dans les pays développés comme dans les pays en développement.

S'agissant des PME, la priorité reste donc de proposer aux gouvernements et aux organisations internationales, institutions financières, chambres de commerce et autres organismes concernés :

- D'élargir et faciliter l'accès des PME aux ressources financières dont elles ont un besoin vital ;
- De laisser aux PME une plus grande marge de manœuvre quant au respect de réglementations pensées pour des entreprises et organismes de bien plus grande taille ;
- D'aider les PME qui le souhaitent à nouer des partenariats transnationaux et à trouver de nouveaux débouchés.

### **Exemples concrets d'initiatives soutenues par World Union of Small and Medium Enterprises**

#### **« TUTUMIKE » : Programme spécial pour le rapatriement des réfugiés en Afrique**

Le programme TUTUMIKE a été élaboré par World Union of Small and Medium Enterprises en vue de faciliter une réintégration pérenne des réfugiés de retour en République démocratique du Congo grâce à la formation de nouveaux entrepreneurs.

Au vu de ses importants bénéfices sur le plan social, le programme TUTUMIKE a été salué par le Gouvernement de la République démocratique du Congo, qui a officiellement demandé à World Union of Small and Medium Enterprises de la présenter au Haut-Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés à Genève.

Au cœur de ce programme, on trouve la création de centres consacrés à la formation à la création d'entreprise et à la formation des rapatriés dans neuf provinces du pays afin de leur fournir les outils nécessaires au lancement de nouvelles activités commerciales ou artisanales dans leur région d'origine. Pour que la République démocratique du Congo, et le continent africain en général, connaissent des avancées réellement durables, il faut investir davantage dans l'éducation, dans la formation à des compétences spécifiques et dans la connaissance des technologies innovantes, afin de conférer autosuffisance et bien-être aux populations locales.

#### **Mise en réseau des petites et moyennes entreprises**

World Union of Small and Medium Enterprises œuvre actuellement à la création d'un réseau social capable de mettre en relation l'offre et la demande de conditions utiles à la mise en œuvre de projets économiques ayant des conséquences globales sur les PME. Cette plate-forme permettra également aux entreprises de présenter leurs activités, produits et services et de trouver des possibilités de financement et de potentiels investisseurs.

#### **Financements des petites et moyennes entreprises : les solutions non traditionnelles**

World Union of Small and Medium Enterprises œuvre actuellement, en collaboration avec des organisations partenaires, à la promotion de systèmes et de solutions qui pourraient permettre aux entreprises de lever des fonds sans recourir

aux prêts bancaires classiques. L'organisation cherche notamment à favoriser le recours aux fonds de garantie et aux plateformes de financement participatif, qui permettent la mise en œuvre de programmes et projets spécifiquement dédiés à la prévention des crises dans les PME et à leur développement et qui offrent des possibilités de microfinancements aux entrepreneurs dans les pays les moins avancés, contribuant ainsi à la réalisation des objectifs du Millénaire pour le développement et à la lutte contre la pauvreté.

**WUSME PATEI : Institut de formation entrepreneuriale panafricain de World Union of Small and Medium Enterprises**

World Union of Small and Medium Enterprises salue la proposition que lui a faite l'Afrique du Sud de fonder un institut de formation entrepreneuriale et professionnelle panafricain baptisé WUSME PATEI.

Cette initiative correspond pleinement à l'une des priorités de l'organisation : l'instruction et la formation de petits entrepreneurs, et en particulier d'entrepreneuses dans les pays en développement. Dans les régions les plus pauvres et les plus défavorisées de la planète, une amélioration durable des conditions de vie passe forcément par l'éducation, l'acquisition de compétences et le recours aux technologies innovantes. Avec des projets de ce type, l'organisation souhaite mener des initiatives aidant les PME à progresser de manière significative.

**Pour l'avenir : attentes, recommandations spécifiques**

Pour appuyer le développement des entreprises de taille moyenne, notamment pour renforcer leur capacité d'accéder à des projets d'investissement, il faut encourager les partenariats commerciaux internationaux, les échanges transfrontaliers et le transfert de technologies innovantes, en particulier celles qui bénéficient aux pays les moins favorisés. L'accès aux financements reste une préoccupation de premier plan pour toutes les entreprises. L'atelier international consacré au financement innovant des PME, qui s'est tenu dans le cadre de la quatrième assemblée générale de World Union of Small and Medium Enterprises à Saint-Marin les 16 et 17 avril 2016, a débouché sur la recommandation d'une nouvelle approche générale du programme de l'organisation pour 2021. Le consensus trouvé était favorable à une approche intégrée, sur la base de laquelle les petites entreprises seraient en mesure de tirer pleinement les bénéfices d'une offre financière plus diversifiée. Dans le monde d'aujourd'hui, il nous faut instaurer des conditions propices à l'investissement dans la compétitivité et la flexibilité des PME, atouts indispensables sur un marché mondialisé, et alléger le poids des formalités, un facteur particulièrement important pour quiconque souhaite lancer une nouvelle activité. Telle est la vision qui orientera les prochains travaux de World Union of Small and Medium Enterprises, organisation déterminée à associer les forces convergentes des PME, des institutions connexes, des associations économiques et des organisations internationales.

**Conclusion**

Les principales activités de World Union of Small and Medium Enterprises consisteront à permettre aux petites et moyennes entreprises de jouer pleinement leur rôle central de moteurs de croissance dans toutes les économies de la planète, avec un effet particulièrement important dans des domaines présentant un intérêt stratégique primordial en termes économiques et sociaux, notamment l'élimination de la pauvreté et l'accès de tous à des conditions de vie meilleures.